

IV DIMANCHE DE L' AVENT – 24 décembre 2017

**VOICI QUE TU VAS CONCEVOIR ET ENFANTER UN FILS - Commentaire de l'évangile
par Alberto Maggi OSM**

Lc 1, 26-38

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Rien n'est impossible à Dieu. C'est cette parole qui conclue l'épisode de l'annonce de l'ange Gabriel à Marie. Et c'est justement parce que rien n'est impossible à Dieu que sa parole demande à être écoutée pour ensuite passer à l'action en mettant en elle sa confiance. L'évangéliste termine avec cette assurance : rien n'est impossible à Dieu, parce que l'épisode de l'annonciation est tout en monté. Saint Paul dans la première lettre aux Corinthiens dit que Dieu a choisi ce qui est déprécié et ignoble dans le monde, ce que jamais nous n'aurions choisi pour porter à bien nos entreprises. Eh bien c'est ce que Dieu a fait.

Mais lisons l'évangile de Luc « Le sixième mois, l'ange Gabriel.. » Gabriel, en hébreu gabriel, veut dire la force de Dieu, et donc la force de la création capable de vaincre n'importe quelle résistance. « ..fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, » Voilà que commencent déjà les difficultés car l'ange de Dieu n'est pas envoyé dans la région la plus sainte de la Judée qui avait le nom de la tribu par excellence entre les douze tribus d'Israël, là où siégeait la présence de Dieu dans son temple, à Jérusalem, mais dans une région tellement dépréciée qu'elle devait son nom au prophète Isaïe qui au chapitre 28 verset 23 l'indiquait comme étant le "district des nations" c'est à dire des païens et mécréants.

"District " en hébreu se dit " Galil " d'où le nom de " Galilée ". C'était une région dépréciée et l'on pensait même que ses habitants ne pouvaient pas ressusciter. En tous les cas c'était une région exclue de l'action de Dieu. Et cette ville de Galilée « appelée Nazareth, » jamais nommée nul part dans l'ancien testament, était un bourg sauvage habité par des troglodytes qui vivaient dans des grottes et, en plus c'était des gens belliqueux.

Flavius Joseph, contemporain des évangiles, dit que les galiléens sont belliqueux dès leur jeune âge. Mais il y a encore en plus, le fait que l'Ange est envoyé « à une jeune fille vierge, accordée en mariage.. » Nous avons difficulté à comprendre cette indication que nous donne l'évangéliste car les coutumes matrimoniales de cette époque sont loin et différentes des nôtres. Le mariage était en deux étapes : la première appelée, disons mariage (ou épousailles), advenait quand la jeune fille avait 12 ans et le garçon 18 ; et après un an advenait la deuxième étape, celle des noces.

Nous sommes donc ici dans la première phase du mariage, quand il n'était pas encore possible pour le couple de vivre ensemble et d'avoir des relations. Cette femme est donc mariée. En plus l'ange est envoyé à une femme. Dieu n'avait pas adressé la parole à une femme, pour cela aussi la

mission de l'ange est toute en monté, en effet il est écrit que le péché est venu dans le monde par la femme et à cause d'elle nous mourons tous.

« L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. » Voilà encore le chemin tout en monté. Entre autre on aurait pu choisir un autre nom pour cette jeune fille qui devait mettre au monde Jésus. Elle a un nom qui ne porte pas chance car c'était celui de la sœur de Moïse, une femme ambitieuse qui avait été puni par Dieu avec la lèpre. Et de ce moment le nom de Marie n'apparaît plus dans l'ancien testament. C'est un peu comme le nom de Judas qui est un très beau nom, il est même celui d'un des apôtres (pas seulement celui du traître), mais comme c'est celui qui rappelle la trahison, personne n'ose l'employer.

C'est ainsi que l'on ne mettait pas le nom de Marie à une enfant car il rappelait le châtime de Dieu. Nous voyons donc que nous sommes sur un chemin qui monte : en Galilée, à Nazareth, à une femme qui en plus porte un nom qui ne peut attirer que des ennuis. « L'ange entra chez elle et dit : " Je te salue, (Réjouis toi) Comblée-de-grâce, » L'ange ne fait pas l'éloge de la vertu de Marie mais dit qu'elle est comblée de grâce.

Ce qui attire Dieu ne sont pas les mérites de Marie, mais il la comble de son amour. « le Seigneur est avec toi. » C'est l'expression avec laquelle il confirme sa présence en celui à qui il demande d'accomplir son action, comme dans le cas de Gédéon. « À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : " Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. » C'est donc Dieu qui la remplit de son amour « Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils.. » C'est alors que commence la nouveauté qui mûrira tout au long de la vie et de l'enseignement de Jésus.

« Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. » C'est un peu fort ! On a jamais entendu une chose pareille, car une femme ne pouvait pas donner le nom à l'enfant et le nom devait être celui du père, selon la tradition. Ici, c'est la femme qui est invitée à rompre avec les traditions pour s'ouvrir à la nouveauté. C'est elle qui doit donner le nom à l'enfant et elle ne doit pas l'appeler avec le nom du père, c'est à dire Joseph. Elle l'appellera Jésus. L'ange dit que cet enfant « sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Ceci est la promesse que l'ange fait à Marie. Eh bien Marie ne se décompose pas devant cette nouveauté, elle demande seulement les modalités. « Marie dit à l'ange : " Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » En effet ce n'est qu'à la deuxième étape du mariage, les noces, que la vie ensemble pouvait commencer.

« L'ange lui répondit.. » l'évangéliste renferme l'existence de Marie entre deux descentes de l'Esprit Saint, à l'annonciation et au cénacle avec la Pentecôte. « L'Esprit Saint viendra sur toi, » en Marie il y a une nouvelle création, une nouvelle génération, « .. et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. » Manière de dire que celui qui va naître sera le messie, l'envoyé de Dieu, le libérateur du peuple.

Voici donc que l'Esprit Saint descend sur Marie comme au moment de la création et ce qui va naître sera complètement nouveau. Pourquoi Joseph est-il exclu dans tout ça ? Parce que le père transmettait, non seulement la vie biologique mais aussi toute la tradition religieuse et morale. Eh bien Jésus ne suivra pas les pères d'Israël mais son Père qui est Dieu.

L'ange confirme « Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Parole que Dieu avait dit à Sara déjà âgée et qui ne croyait plus qu'avec Abraham il serait encore possible de mettre au monde un enfant. L'ange le confirme à Marie, rien n'est impossible à Dieu.

L'action de Dieu avec sa force créatrice n'a pas de limites mais, comme nous l'avons dit au début, elle a besoin d'être écoutée par celui (celle) qui est appelé à lui faire confiance pour ensuite collaborer. « Marie dit alors : " Voici la servante du Seigneur ; » non pas une servante mais ' la servante ' qui était un des titres du peuple d'Israël et donc, pour l'évangéliste, Marie est figure du peuple « .. que tout m'advienne selon ta parole. " Alors l'ange la quitta. »

Marie fait confiance, elle fait entière confiance au Dieu de ses pères mais maintenant une tâche compliquée l'attend : accueillir et accepter le Dieu de son fils Jésus.